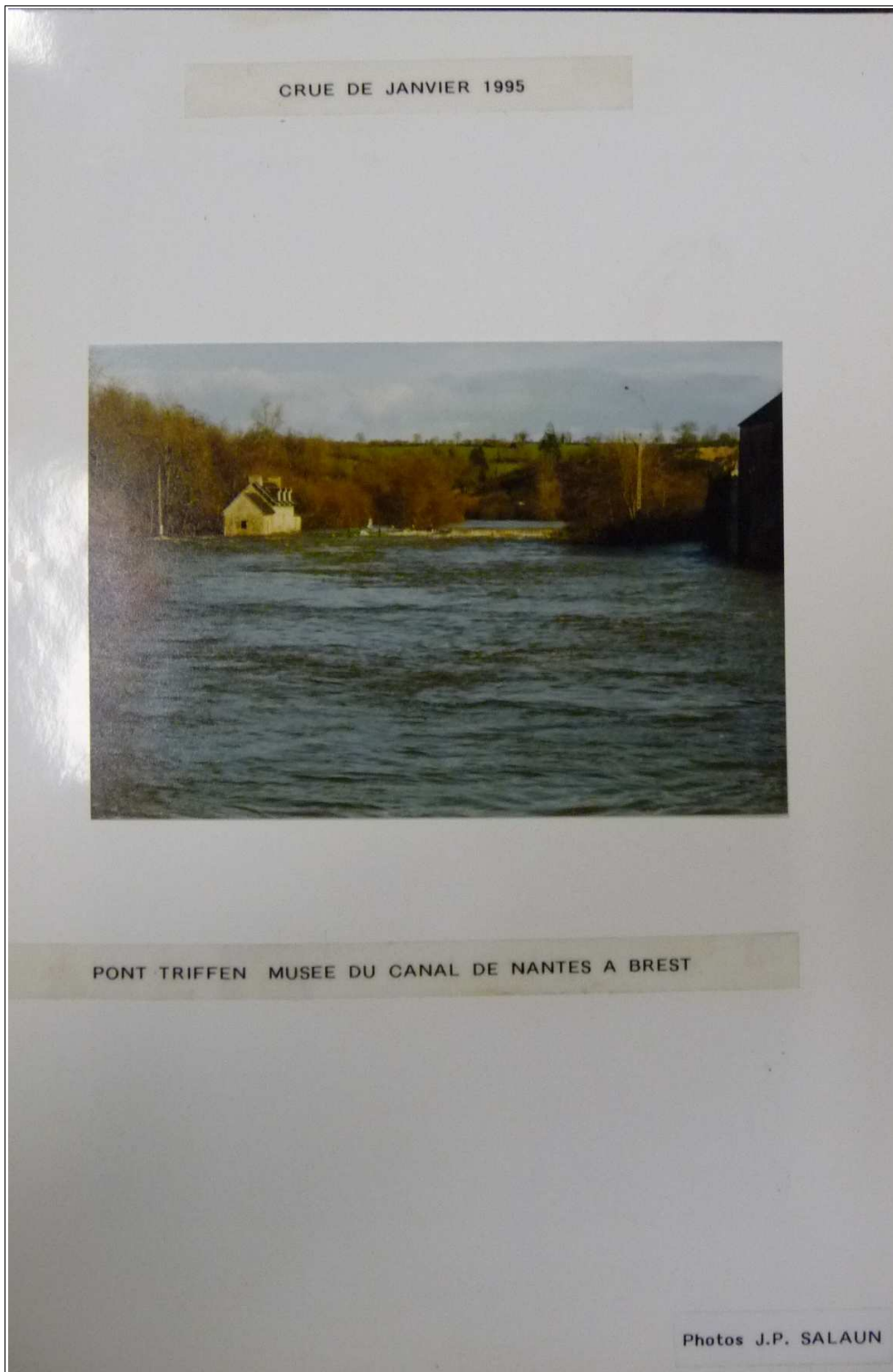


INONDATION DE JANVIER 1995



Extraits des archives de la DDEA 29



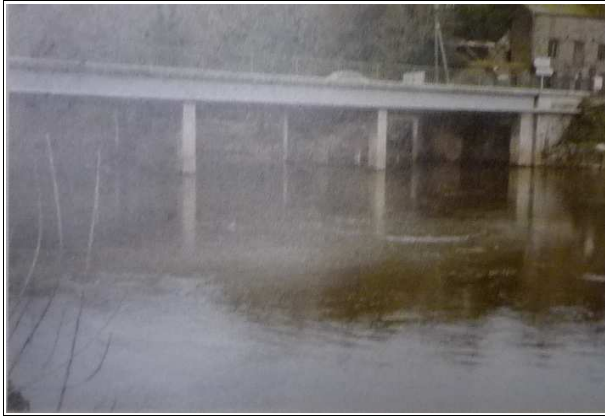
Pont du Lévarzay – Cabine d'observation des crues



RD 48 – Pont de Penity



Pont Triffen – RN 164



Pont Triffen – RD 17



Pont Triffen



Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique de l'Aulne et de l'Hyères

S.M.A.T.A.H.

Mairie de Châteauneuf-du-Faou
29520 CHATEAUNEUF-du-FAOU
Tél: 98 81 76 45

CONSEIL GENERAL du FINISTERE

CANAL de NANTES à BREST
Section Finistérienne

- 2 -

Dossier Photos

Crue de Janvier 1995

BERGES RAVINÉES
Accès à Stervalen (Cleden-Poher)



BRÈCHES IMPORTANTES
Bief de Kergoutois (Carhaix)



DÉGÂTS AUX ABORDS DES MAISONS ÉCLUSIÈRES

Ecluse de Stervalen (Cleden-Poher)



*Accès au Moulin du Roz a Kos Castel
(Cleden-Poher)*



**Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique
de l'Aulne et de l'Hyères**

S.M.A.T.A.H.

Mairie de Châteauneuf-du-Faou
29520 CHATEAUNEUF-du-FAOU
Tél: 98 81 76 45

CONSEIL GENERAL du FINISTERE

CANAL de NANTES à BREST
Section Finistérienne

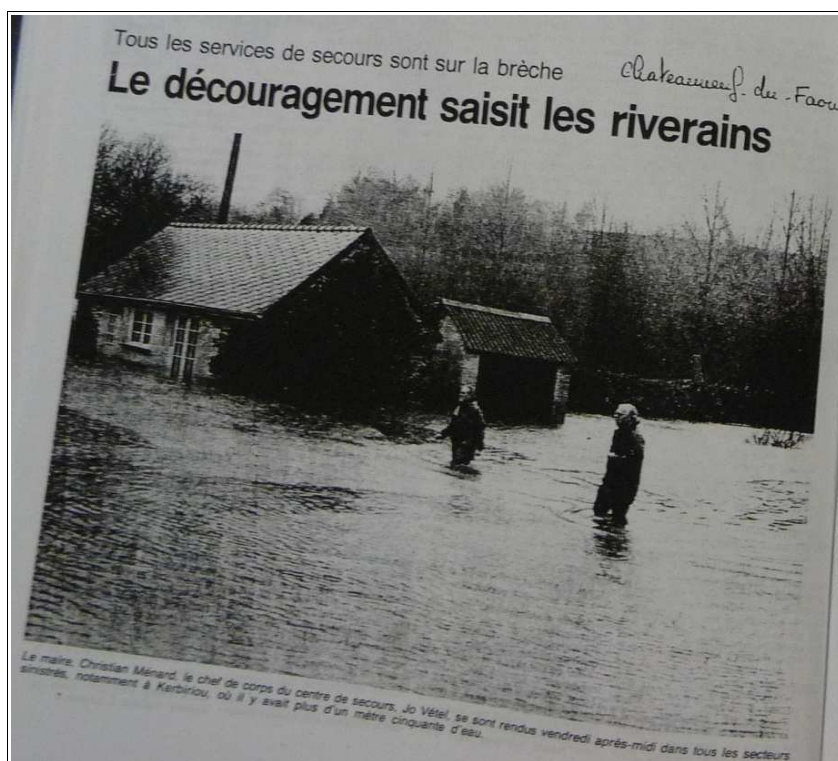
- 1 -

**Plan de situation des dégâts
avec estimation**

Crue de Janvier 1995

Extraits des journaux

OUEST FRANCE



Le niveau du canal de Nantes à Brest remontait vendredi en fin d'après-midi. La pluie qui est tombée sans interruption toute la journée, les sols gorgés d'eau depuis les jours précédents, des cotes d'alerte très élevées, tout cela fait craindre le pire pour ce samedi et le découragement saisit les riverains.

Des maisons vides. — Pratiquement tous les propriétaires des maisons éclusières et d'habitations bordant le canal de Nantes à Brest ont dû quitter leurs domiciles inondés. De nombreuses familles ont trouvé refuge soit chez des amis en centre-ville, soit dans des bâtiments communaux mis à leur disposition par la municipalité.

Des renforts. — Un détachement de vingt-quatre hommes du 41^e RI de Châteaulin est arrivé jeudi à Châteauneuf. Ils ont été répartis par le chef de corps des sapeurs-pompiers, le lieutenant Jo Vétel, en plusieurs équipes. Armés de pompes, de matériel

de secours et de Zodiac, ils ont aidé à vider des caves inondées (on ne les compte même plus) et à protéger les personnes et les biens en surélevant le mobilier. Ils ont été renforcés vendredi matin par des gendarmes mobiles de Saint-Malo.

EDF gonflée. — S'il est une couleur qui met en colère les personnes, c'est bien le rouge actuellement. En effet, les Châteauneuviens qui avaient souscrit un contrat EJP auprès d'EDF se sont vu gratifier d'un tarif majoré. Ce dernier est multiplié pratiquement par dix par rapport au tarif des heures creuses.

« Nous ne comprenons plus. Nous avons besoin des pompes pour refouler l'eau qui rentre dans les maisons ou pour tenter d'assécher les caves inondées », soulignent écoeurés de nombreux Châteauneuviens.

Le maire de la commune, Christian Ménard, est, quant à lui, littéralement lunéux : « EDF ferait mieux de gérer les délestages intempestifs de Saint-Herbot plutôt que son portefeuille. »

Cellules de crise. — Toutes les trois heures en moyenne, une

réunion rassemble au centre de secours les pompiers, les gendarmes, le maire, ainsi que des militaires et des gendarmes. Les secours, qui sont sur la brèche depuis plus d'une semaine, continuent à se rendre sur les secteurs les plus touchés : Boudrac'h, Kerbinou, les maisons éclusières... Vendredi après-midi, Jean-Jacques Fabien, conseiller général, est venu se rendre compte de la gravité de la situation.

Pont du Roi. — L'une des arches de cet ouvrage d'art menaçait de partir vendredi après-midi avec le courant. De nombreuses pierres, sur une largeur de près de soixante-dix centimètres, étaient déjà descendues.

2 000 poulets périssent. — Un éleveur de volailles de Pionvéz-du-Faou a vu deux mille de ses jeunes poulets périr noyés ou étouffés.

Solidarité. — La solidarité joue à plein. De nombreux agriculteurs sont venus donner un coup de main à Eric Scoull pour évacuer ses animaux menacés dans une

porcherie. (Lire aussi en page Finistère).

Landeleau. — La commune de Landeleau n'échappe pas aux inondations. Trois secteurs sont particulièrement touchés. Tout d'abord le quartier de Pénity-Saint-Laurent où la jonction des rivières Elle-Aulne provoque une importante inondation. Plusieurs maisons sont sous un mètre d'eau minimum. Et ce, pour la troisième fois consécutive. A cet endroit, la route a été coupée par les services de l'Équipement. Ensuite, le secteur du Stang où la fameuse plage verte est complètement noyée. Enfin, le village de Pénity-Raoul, situé sur les berges du canal de Nantes à Brest, est à son tour sinistré. On relevait hier plus d'un mètre d'eau dans certaines maisons. Il a d'ailleurs fallu évacuer plusieurs personnes vers des lieux plus hospitaliers, soit chez des amis ou des parents. L'usine du Moulin-Neuf, quant à elle, est pour le moment épargnée par la crue de l'Aulne.

C'est avec beaucoup d'inquiétude que les regards se tournent vers le ciel, car les prévisions météorologiques sont très pessimistes pour les heures à venir.

Ouest France du 28/01/1995

Le canal de Nantes à Brest est rentré dans son lit

Châteauneuf - du - Faou

Crue : les dégâts sont immenses

Le canal est retourné dans son lit. Les rivières et les sources se sont apaisées. Mais les dégâts sont immenses : le pont du Roi abîmé, la voirie communale détruite par parcelles, le chemin de halage remplacé par des cratères et des maisons totalement sinistrées.

C'est un décor assez apocalyptique qu'a laissé l'eau derrière elle. Si le canal de Nantes à Brest est bien rentré dans son lit (1,60 m à 10 h lundi au niveau du pont du Roi), les dégâts qu'il laisse derrière lui sont particulièrement conséquents. Lundi matin, c'était l'heure des premières expertises. Les diagnostics sont loin d'être définitifs, mais déjà on peut dire que la facture des crues sera lourde pour la commune. Elle doit assumer les réparations, la réfection de la voirie communale qui a terriblement souffert, les sorties successives des sapeurs-pompiers pendant plus de onze jours, l'hébergement et la restauration des militaires du 41^e RI de Châteaulin et des gendarmes mobiles de Saint-Malo.

L'heure du nettoyage

La durée des crues successives qui ont joué au yoyo (11 jours au mois de janvier auxquels il faut rajouter les 3 journées de la fin décembre) a été particulièrement éprouvante, tant pour les riverains sinistrés que pour les services de secours (sapeurs-pompiers, DDE, services techniques, gendarmerie, militaires) qui ont été sur la brèche. Le long du canal de Nantes à Brest, on ne compte plus les secteurs de chemins de halage totalement détruits. Devant l'écluse de Ker-

baoured, c'est un cratère long de plus de 30 m et profond de 70 cm qui a remplacé la voirie. Près de Prat-Tourig, c'est le chemin dans son intégralité qui a disparu. Par ailleurs, nombre d'ouvrages d'art situés sur cette voie d'eau ont souffert : les arches du vieux pont du Roi à Châteauneuf, un tronc d'arbre qui s'est mis en travers à Pont ar Stang, les vantaux des portes d'écluses bloqués ou détruits, des passerelles enfoncées par les branches... Concernant la voirie communale, ce sont des

portions de routes qui sont actuellement en train de se soulever. Sur Saint-Goazec, la route située devant le domaine de Trévarez s'est totalement affaissée. La piscine municipale est fermée depuis mercredi par mesure de sécurité : la galerie technique a été une nouvelle fois inondée.

« Nous attendons avec impatience que l'état de catastrophe naturelle soit décrété par le ministère de l'Intérieur », souligne le maire de la commune, Christian Ménard. Hier, lors de la cellule de crise, les équipes mixtes

militaires-sapeurs pompiers ont été formées pour donner un coup de main aux personnes sinistrées afin de nettoyer leur domicile.

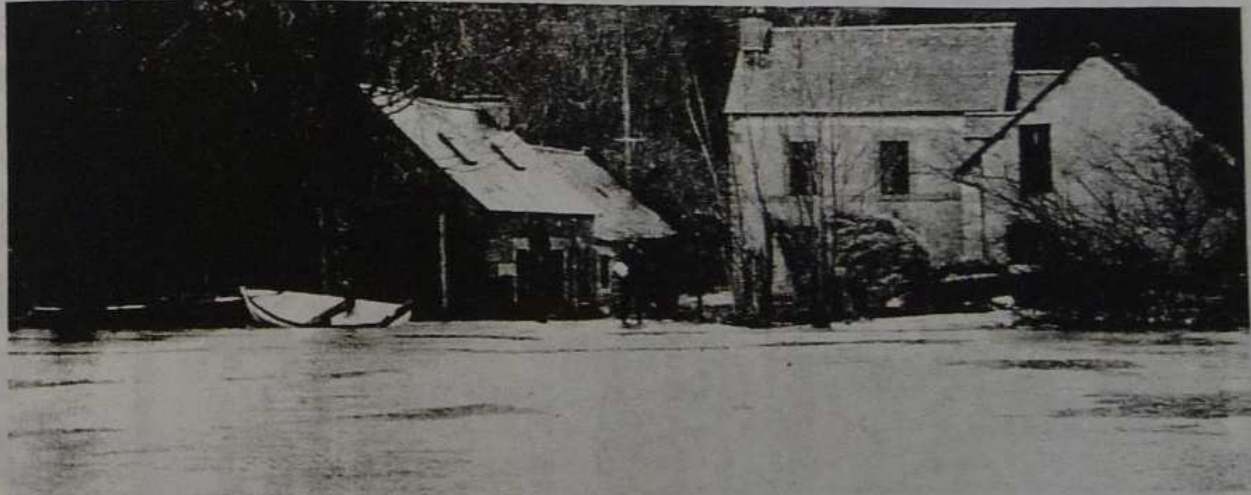
A titre anecdotique, un riverain du canal avait réalisé un banc pesant dans les 150 kg. Il l'a retrouvé en aval à plus de 100 m de là. Mais c'est tout un inventaire à la Prévert qui pourrait être cité. Les personnes habitant à proximité de la voie d'eau ont vu aussi bien descendre avec la force du courant des animaux, des troncs d'arbres, un store de 4 mètres...



Le chemin de halage devant l'écluse de Kerbaoured témoigne de la force de l'eau lors des crues de ces derniers jours.

Ouest France du 31/01/1995

L'eau entre... comme dans un moulin



A Coz-Kastel, en Clédén-Poher, Jean le Tennier paraît bien isolé devant le « Fleuve de Nantes à Brest »...

En Clédén-Poher, à Koz-Kastel, la demeure de Jean Le Tennier, est totalement entourée par les eaux. Située à quelques mètres du halage du canal de Nantes à Brest, elle a été inondée dès les premières pluies qui sont tombées la semaine passée. Depuis, le sexagénaire a préféré quitter les lieux et il est hébergé par sa fille qui habite au Moustoir dans les Côtes-d'Armor.

Les dégâts à l'intérieur du moulin sont très importants. « L'eau est montée jusqu'en haut du canapé », explique M. Le Tennier. Les deux couples de locataires

qui habitent les dépendances du moulin ont également été contraints de fuir.

A l'arrière de la demeure, tout passage est désormais impossible. La route construite par la commune de Clédén-Poher pour desservir le hameau a été emportée par la fureur des flots. Le canal est devenu le « fleuve de Nantes à Brest ». Sa largeur dépasse à cet endroit les 500 mètres. Jean Le Tennier n'est pas pour autant effrayé. « J'ai travaillé plusieurs années en Alaska aux USA sur des plate-formes

pétrolières et j'ai vécu des températures négatives de plusieurs dizaines de degrés. Alors, à côté des inondations, c'est quand même moins pénible à vivre ».

Des maisons bien conçues

Sur l'autre rive, en Saint-Hermin, la maison éclusière de Koz-Kastel est épargnée. « Les anciens avaient fait du bon boulot », explique Daniel Trellu, le propriétaire des lieux. Ces habitations ont été conçues de façon à ce qu'elles ne soient jamais envahies par le canal. On remarque

devant chacune d'elles un certain nombre de marches. Elles sont en proportion des risques et de la situation de la demeure dans la vallée ».

Ancien chef des FTP durant la seconde guerre mondiale, le colonel Chevalier, fait encore de la résistance... mais cette fois contre les eaux. Son langage est celui des militaires. « Quand on habite près d'un cours d'eau, explique-t-il, il faut prendre ses précautions et être prêt à tenir un siège... »

Christian Troadec

Le Télégramme du 28/01/1995